



Lettre du service diocésain pour l'unité des chrétiens et les relations avec le judaïsme

Septembre – Octobre 2026

Merci Mgr Stanislas Lalanne

Vous étiez engagé pour l'unité des chrétiens, pour les relations avec le judaïsme, pour le dialogue inter-religieux, créant et animant des instances pour réunir les différents responsables, appelant des équipes à se former et à œuvrer pour que des liens fraternels se nouent et tissent une trame solide, et suscitant des actions concrètes. Nous vous sommes très reconnaissant. Merci Stanislas. C'est ainsi que nos amis responsables des différentes églises chrétiennes du Val d'Oise vous appelaient, simplement, par votre prénom. Ils manifestaient ainsi la belle amitié, la proximité fidèle d'un long compagnonnage voulu dès votre arrivée à Pontoise.

Nous rendons grâce à Dieu pour avoir travaillé avec vous.



Connaissez-vous le mois de Tichri ?

Situé au début de l'automne (en septembre ou octobre dans notre calendrier grégorien), Tichri possède une particularité unique : il est à la fois le premier mois de l'année civile juive et le septième mois de l'année religieuse (qui, elle, commence au printemps avec le mois de Nissan, celui de la Pâque). Pour 2026 (qui marquera l'entrée dans l'année hébraïque 5787), le mois de Tichri s'ouvrira au coucher du soleil le vendredi 11 septembre 2026 et s'achèvera, après 30 jours, à la tombée de la nuit le dimanche 11 octobre 2026.

Tichri est le « mois des fêtes » : il concentre les trois célébrations les plus solennelles et les plus importantes du judaïsme. Il s'ouvre par Rosh Hashana, le nouvel an (11 et 12 septembre), se poursuit avec Yom Kippour, jour du Grand Pardon (20-21 septembre) et se termine avec Souccot, la fêtes des tentes qui dure une semaine (25 sept. au 2 octobre). **Tichri est un temps de renouveau, d'introspection et de joie que nous pouvons partager avec nos amis juifs en leur adressant tous nos vœux.** [Bon de commande](#) ; [Livret des fêtes d'automne](#)



À l'écoute du Cardinal Aaron Jean-Marie Lustiger

Le 17 septembre 2026, le cardinal Jean-Marie Lustiger aurait eu cent ans. Aron Jean-Marie Lustiger (1926-2007), juif baptisé à l'âge de quatorze ans a été créé cardinal une fois devenu archevêque de Paris, a joué un rôle de premier plan dans l'évolution des relations entre juifs et chrétiens au cours des dernières décennies.

Les **deux journées de colloque** à l'Institut de France et au Collège des Bernardins sont destinées à redécouvrir sa voix spirituelle, à considérer son action et son héritage. Les **17 et 18 septembre 2026, l'Académie française et le diocèse de Paris** - à travers l'Institut Jean-Marie Lustiger - réuniront à cette fin les meilleurs connaisseurs de cette haute figure spirituelle, si proche du pape saint Jean-Paul II. Témoignages, études et tables-rondes rappelleront la présence singulière et fascinante d'un

témoin de la Parole, habité par la compréhension intime du mystère du Christ, annoncé par la promesse faite à Israël et offert à tous pour le salut du monde. L'inscription est ouverte et gratuite, voir ici¹.

Que dit le Credo de l'unité ?

Dans le Symbole des apôtres (A) et dans le Symbole de Nicée-Constantinople (NC), après avoir affirmés croire à la Trinité, Père, Fils et l'Esprit Saint, nous trouvons l'article relatif à l'Église. Dans (A) : « Je crois (...) à la Sainte église catholique », dans (NC) « Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique ».

Nous savons tous que catholique signifie universel. Nos frères protestants le disent d'ailleurs explicitement dans leur version des deux symboles puisque le mot catholique y est remplacé par universel. Nos frères orthodoxes ont gardé l'adjectif catholique dans le symbole de Nicée-Constantinople, car pour eux catholique signifie depuis toujours universel.

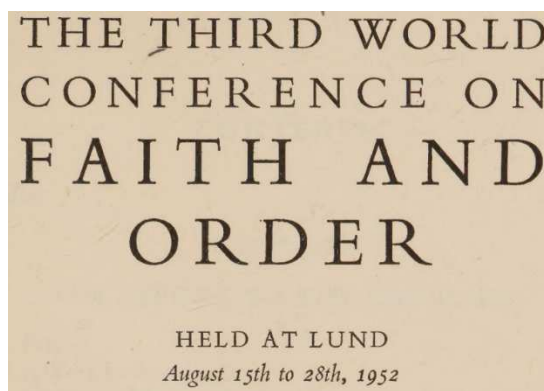
Appelé aussi Credo, le Symbole des Apôtres est l'énoncé de la foi chrétienne ; il est utilisé dans les Églises catholique, anglicane, ainsi que dans de nombreuses Églises protestantes. En revanche, il n'est pas reconnu officiellement par l'Église orthodoxe. Ainsi, seul le Symbole de Nicée-Constantinople est universel. Il a été choisi par les évêques réunis en concile, ce qui n'est pas le cas du symbole des Apôtres dont l'histoire est plus complexe car il s'est élaboré en Occident pendant plusieurs siècles.

Les quatre notes de l'Église nous sont données par (NC) : l'Église est « une, sainte, catholique et apostolique » et avec tous les chrétiens nous le croyons. Mais, nous devons avouer que ce n'est pas encore complètement réalisé, car l'Église n'est pas encore une : nous espérons que l'unité se réalisera.

Le principe de Lund

Le principe de Lund stipule que les Églises chrétiennes doivent agir ensemble dans tous les domaines, à l'exception de ceux où des différences de conviction théologique profondes les obligent en conscience à agir séparément. Formulé en 1952 lors de la troisième Conférence mondiale de « Foi et Constitution » (une composante du Conseil œcuménique des Églises COE) réunie à Lund en Suède, ce postulat a radicalement transformé l'œcuménisme sur trois plans majeurs :

1. Tout d'abord un changement de perspective. Avant Lund, les Églises se demandaient ce qu'elles *pouvaient* faire ensemble compte tenu de leurs désaccords. Avec ce principe postulé à Lund, la question s'inverse : **pourquoi continuer à faire séparément ce que nous pourrions faire ensemble ?** La collaboration devient la norme, et la séparation temporelle ou institutionnelle devient l'exception qui doit être justifiée.



2. Prenant acte que la résolution des problèmes posés par les dogmes prendrait du temps, les Églises ont décidé de collaborer immédiatement sur le terrain. Cela s'est traduit par des actions communes dans l'engagement social, l'aide humanitaire, la défense des droits humains et la prière.

3. Le principe de Lund a fourni une base légitime aux communautés et paroisses pour s'entraider et mutualiser localement leurs ressources (partage de locaux, aumôneries communes, traduction partagée de la Bible, ...) bien avant que les instances dirigeantes ne trouvent des accords théologiques sur les sacrements ou le clergé.

Le principe de Lund est la boussole de la coopération pratique entre protestants, orthodoxes et catholiques, permettant de témoigner d'une unité d'action en attendant la pleine communion doctrinale. L'Église catholique en a officiellement intégré la logique lors du concile Vatican II, marquant le passage d'une posture d'isolement doctrinal à une stratégie de coopération active et institutionnelle avec les autres confessions chrétiennes. Bien que le magistère catholique cite rarement le terme exact de « principe de Lund », il en a traduit l'exigence fondamentale dans des textes et des actions œcuméniques. En voici quelques exemples :

¹ <https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/la-voix-spirituelle-du-cardinal-lustiger>

Le décret *Unitatis Redintegratio* (1964, Vatican II) exhorte les catholiques à coopérer avec les autres chrétiens dans le domaine social, et particulièrement dans celui de la défense de la dignité humaine, la promotion de la paix et le soulagement de la misère. C'est bien l'expression d'une unité déjà existante bien qu'imparfaite.

Le **Directoire pour l'application des principes et des normes sur l'œcuménisme** (1993) est un manuel pratique qui encourage vivement le partage des ressources lorsque c'est possible. Par exemple, l'utilisation commune de chapelles dans les hôpitaux ou les prisons, les traductions interconfessionnelles de la Bible (comme la Traduction Œcuménique de la Bible, TOB), et mutualisation des actions caritatives.

Créé en 1965 entre le Conseil œcuménique des Églises et l'Église catholique (qui n'en est pas membre mais observatrice), le Groupe Mixte de Travail a pour vocation d'**identifier systématiquement tous les domaines où une action commune est possible**, appliquant ainsi directement la méthode de Lund au niveau international.

En France, des structures comme le Secours Catholique et la Fédération de l'Entraide Protestante (FEP) gèrent souvent conjointement des **épiceries solidaires ou des accueils de jour** pour les personnes sans-abri dans les grandes villes, partageant les locaux et les bénévoles.

L'ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture) est une application très concrète du principe de Lund. Fondée en 1974 par deux femmes françaises, l'une protestante et l'autre catholique, l'ACAT est l'exemple même de l'œcuménisme institutionnel. Les chrétiens de toutes confessions y militent ensemble pour les droits humains, l'abolition de la peine de mort et le droit d'asile, avec un maillage mondial.

Fondée par un pasteur protestant (Frère Roger), la **communauté monastique de Taizé** rassemble des frères catholiques et protestants. Elle est devenue l'un des plus grands centres de pèlerinage pour les jeunes chrétiens au monde. C'est une illustration du principe de Lund dans le domaine de la prière.

L'exception prévue par le principe de Lund — agir séparément en cas de « différences de conviction profondes » — est appliquée par l'Église catholique de manière très spécifique, principalement autour de la « participation aux réalités sacrées ». Le magistère considère en effet que le partage de l'Eucharistie ne peut pas être un simple moyen de construire l'unité, mais qu'il doit en être le couronnement, ce qui oblige aujourd'hui catholiques, orthodoxes et protestants à célébrer leurs sacrements séparément dans la grande majorité des cas.

Proposition d'intention de prière universelle

Souviens-toi, Seigneur, de ton Église,
pour la délivrer de tout mal et la parfaire dans ton amour.
Et rassemble-la des quatre vents, cette Église sanctifiée,
dans ton royaume que tu lui as préparé.
Car c'est à toi qu'appartiennent la puissance
et la gloire dans les siècles !



Extrait de la *Didaché* (ou *Doctrine des douze apôtres*)

Redécouverte en 1873 dans une bibliothèque de Constantinople, la *Didaché* est un texte fondateur de la foi chrétienne. Rédigé au premier siècle, il nous offre une fenêtre unique sur la vie, la liturgie et l'organisation des toutes premières communautés croyantes, représentant ainsi le christianisme dans son unité originelle. L'autorité de ce petit manuel pratique était telle qu'il fut largement lu et cité par plusieurs Pères de l'Église lors des premiers siècles. Il aborde des thèmes concrets et quotidiens comme le baptême, le jeûne, la prière ou le repas eucharistique. La *Didaché*, témoin privilégié d'une Église naissante, centrée sur l'enseignement apostolique, ne cesse de susciter la l'intérêt des historiens et des théologiens.

Contact

Le *Service diocésain pour l'unité des chrétiens et les relations avec le judaïsme* est à votre écoute et votre service.

Pour recevoir cette lettre bimensuelle, écrivez-nous : œcumenisme@catholique95.fr

Notre page Internet <https://www.catholique95.fr/unite-des-chretiens/>